ANX192 · ANNEXES DÉDIÉES

Les magiciens d’Égypte : leur rôle, leurs pratiques et leur défaite devant Moïse

Dans l’Égypte ancienne, la religion occupait une place centrale dans la vie politique et sociale. Le pouvoir royal était étroitement associé aux croyances religieuses, aux…

LECTURE
27 min

RÉFÉRENCES
29

LIVRES CITÉS
7

PUBLIÉE
09/11/2026

MISE À JOUR
09/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx192-les-magiciens-degypte-leur-role-leurs-pratiques-et-leur-defaite-devant-moise/

EXPORTÉE LE
09/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

3.1. La place des magiciens dans la cour de Pharaon 2
3.2. Le vocabulaire hébreu des magiciens 3
3.3. Le premier affrontement : le bâton transformé en serpent 3
3.4. La première plaie : les eaux changées en sang 4
3.5. La deuxième plaie : les grenouilles 4
3.6. La troisième plaie : la reconnaissance du doigt de Dieu 5
3.7. La quatrième et la cinquième plaie : une disparition du premier plan 5
3.8. La sixième plaie : les magiciens deviennent victimes du jugement 6
3.9. La progression de leur défaite 6
3.10. Jannès et Jambrès dans le Nouveau Testament 7
3.11. La différence entre les magiciens et Moïse 7
3.12. Les magiciens et le jugement des divinités égyptiennes 8
3.13. Les magiciens et les faux signes dans le Nouveau Testament 8
3.14. La défaite des magiciens comme signe de la souveraineté divine 9
3.15. Conclusion de l’annexe 9
Lexique 11

3.1. La place des magiciens dans la cour de Pharaon

Dans l’Égypte ancienne, la religion occupait une place centrale dans la vie politique et sociale.

Le pouvoir royal était étroitement associé aux croyances religieuses, aux cérémonies et aux institutions sacerdotales.

Les prêtres et les spécialistes des pratiques rituelles pouvaient exercer différentes fonctions au service du souverain.

Ils participaient notamment à l’interprétation des signes, à l’accomplissement de cérémonies et à la transmission des connaissances religieuses.

Le récit de l’Exode présente des magiciens appelés par Pharaon pour répondre aux signes accomplis par Moïse et Aaron.

En Exode 7.11, le souverain fait venir les sages et les enchanteurs d’Égypte.

Ces personnages reproduisent certains signes au moyen de leurs pratiques secrètes.

Le texte ne précise ni leur nombre, ni leur organisation institutionnelle, ni leur rang exact dans la hiérarchie religieuse égyptienne.

Il montre cependant qu’ils occupent une place suffisamment importante pour être convoqués devant Pharaon.

Leur présence s’inscrit dans la confrontation entre l’autorité du souverain et la parole de l’Éternel transmise par Moïse.

3.2. Le vocabulaire hébreu des magiciens

Le récit utilise plusieurs termes pour désigner les spécialistes religieux égyptiens.

En Exode 7.11, il mentionne notamment les sages, les enchanteurs et les magiciens.

Le terme hébreu חַרְטֻמִּים (ḥarṭummîm) est généralement traduit par « magiciens ».

Il apparaît également dans le récit de Joseph, lorsque Pharaon convoque les magiciens et les sages d’Égypte pour interpréter ses songes (Genèse 41.8).

Dans le livre de Daniel, un terme apparenté est utilisé pour désigner certains spécialistes de la cour babylonienne (Daniel 1.20 ; Daniel 2.2).

Ces emplois montrent que le vocabulaire biblique associe ces personnages à des fonctions de savoir, d’interprétation et de pratiques religieuses.

Il ne faut toutefois pas assimiler automatiquement ces spécialistes aux illusionnistes modernes.

Leur rôle s’inscrit dans un univers religieux où les rites, les paroles et les connaissances traditionnelles étaient considérés comme des moyens d’agir sur les événements.

Le récit biblique ne cherche pas à décrire précisément leurs techniques.

Il s’intéresse principalement à leur incapacité progressive à rivaliser avec les signes accomplis par les serviteurs de l’Éternel.

3.3. Le premier affrontement : le bâton transformé en serpent

La première confrontation intervient avant le commencement des plaies.

Dieu ordonne à Aaron de jeter son bâton devant Pharaon.

Le bâton devient un serpent (Exode 7.8-10).

Pharaon convoque alors les sages et les magiciens d’Égypte.

Ceux-ci accomplissent un signe semblable au moyen de leurs pratiques (Exode 7.11-12).

Cependant, le bâton d’Aaron engloutit leurs bâtons.

Ce détail possède une importance théologique particulière.

Même lorsque les magiciens reproduisent extérieurement le signe, le récit affirme la supériorité de celui accompli par Aaron.

L’affrontement ne se termine donc pas par une égalité entre les deux puissances.

Le signe d’Aaron domine celui des magiciens.

Pharaon refuse néanmoins d’écouter Moïse et Aaron (Exode 7.13).

Cette première confrontation annonce la progression des événements suivants.

3.4. La première plaie : les eaux changées en sang

Lors de la première plaie, les eaux du Nil sont changées en sang.

Le fleuve, ses canaux et ses réservoirs sont atteints par le jugement (Exode 7.14-21).

Les magiciens d’Égypte accomplissent également un signe semblable par leurs pratiques (Exode 7.22).

Le récit ne précise pas la méthode employée ni l'étendue de leur intervention.

Il indique simplement qu’ils reproduisent le phénomène.

Cependant, cette capacité ne leur permet pas de faire disparaître le jugement.

Les eaux demeurent impropres à la consommation, et les Égyptiens doivent chercher de l’eau à boire en creusant autour du Nil (Exode 7.24).

La distinction est fondamentale.

Les magiciens peuvent reproduire un signe, mais ils ne sont pas présentés comme capables d’annuler le fléau.

Leur intervention ne constitue donc pas une délivrance pour l’Égypte.

Elle ne fait que prolonger la confrontation.

3.5. La deuxième plaie : les grenouilles

Lors de la deuxième plaie, les grenouilles envahissent le territoire égyptien.

Elles pénètrent dans les maisons, les chambres et les lieux de préparation des aliments (Exode 8.1-3).

Les magiciens font également monter des grenouilles sur le pays d’Égypte (Exode 8.3).

Comme lors de la première plaie, leur intervention reproduit le phénomène sans apporter de solution.

Pharaon doit finalement demander à Moïse et Aaron d’intercéder auprès de l’Éternel pour faire disparaître les grenouilles (Exode 8.4).

Ce détail révèle les limites des magiciens.

Ils peuvent participer à la multiplication du fléau, mais le récit ne leur attribue pas la capacité d’y mettre fin.

Moïse prie l’Éternel, et les grenouilles meurent dans les maisons, les cours et les champs (Exode 8.8-9).

La disparition du jugement dépend ainsi de l’intervention divine.

Cette différence prépare la reconnaissance de l’impuissance des magiciens lors de la plaie suivante.

3.6. La troisième plaie : la reconnaissance du doigt de Dieu

La troisième plaie constitue un tournant décisif.

Aaron frappe la poussière de la terre avec son bâton.

La poussière devient des moustiques qui atteignent les hommes et les animaux (Exode 8.12-13).

Les magiciens cherchent à reproduire le signe.

Cependant, ils n’y parviennent pas.

Le récit rapporte alors leur déclaration à Pharaon :

« C’est le doigt de Dieu ! » (Exode 8.15).

Cette reconnaissance marque une rupture importante.

Pour la première fois, les magiciens admettent explicitement que le phénomène dépasse leurs capacités.

Leur déclaration ne signifie pas nécessairement qu’ils deviennent des adorateurs fidèles de l’Éternel.

Le texte ne rapporte aucune conversion ni aucun changement durable de leur situation religieuse.

Il indique néanmoins qu’ils reconnaissent l’existence d’une puissance supérieure à leurs pratiques.

Pharaon refuse pourtant d’écouter.

Le contraste entre la reconnaissance des magiciens et l’endurcissement du souverain devient alors particulièrement significatif.

3.7. La quatrième et la cinquième plaie : une disparition du premier plan

Lors de la quatrième plaie, les mouches venimeuses envahissent l’Égypte.

Le récit insiste sur la distinction établie entre le territoire égyptien et le pays de Gosen, où demeurent les Israélites (Exode 8.16-20).

Les magiciens ne sont plus mentionnés.

La cinquième plaie frappe ensuite le bétail des Égyptiens, tandis que celui des Israélites est préservé (Exode 9.1-7).

Là encore, le récit ne rapporte aucune intervention des magiciens.

Cette absence ne permet pas d’affirmer qu’ils avaient définitivement disparu de la cour ou perdu leurs fonctions.

Elle montre simplement qu’ils ne jouent plus de rôle actif dans la narration de ces deux jugements.

Leur dernière intervention explicite remontait à la troisième plaie, lorsqu’ils avaient reconnu leur incapacité.

Ils réapparaissent lors de la sixième plaie, mais dans une situation radicalement différente.

3.8. La sixième plaie : les magiciens deviennent victimes du jugement

En Exode 9.8-12, Dieu ordonne à Moïse et Aaron de prendre de la suie provenant d’un fourneau.

Moïse la jette vers le ciel devant Pharaon.

Des ulcères accompagnés de pustules apparaissent sur les hommes et les animaux.

Le verset 11 précise que les magiciens ne peuvent plus se tenir devant Moïse à cause des ulcères.

Cette déclaration constitue l’aboutissement de leur défaite progressive.

Au commencement, ils étaient capables de reproduire certains signes.

Lors de la troisième plaie, ils avaient reconnu leurs limites.

Désormais, ils sont personnellement frappés par le jugement.

Ils ne peuvent même plus se présenter devant Moïse.

Le récit ne précise pas s’ils tentent de reproduire la sixième plaie.

Il souligne uniquement leur incapacité à se tenir devant le serviteur de l’Éternel.

Cette situation révèle que les magiciens ne peuvent protéger leur propre corps contre l’intervention divine.

Leur savoir religieux et leurs pratiques ne leur apportent aucune immunité.

3.9. La progression de leur défaite

L’évolution du rôle des magiciens peut être résumée en plusieurs étapes.

ÉVÉNEMENT	RÉFÉRENCE BIBLIQUE	INTERVENTION DES MAGICIENS	RÉSULTAT
Bâton d’Aaron transformé en serpent	Exode 7.8-13	Ils reproduisent le signe	Le bâton d’Aaron engloutit leurs bâtons
Première plaie : eaux changées en sang	Exode 7.14-25	Ils reproduisent un signe semblable	Ils ne font pas disparaître le fléau
Deuxième plaie : grenouilles	Exode 8.1-11	Ils font également monter des grenouilles	Pharaon doit demander l’intercession de Moïse
Troisième plaie : moustiques	Exode 8.12-15	Ils tentent de reproduire le signe	Ils échouent et reconnaissent le doigt de Dieu
Quatrième plaie : mouches	Exode 8.16-28	Aucune intervention rapportée	Le récit se concentre sur Pharaon et Moïse
Cinquième plaie : mortalité du bétail	Exode 9.1-7	Aucune intervention rapportée	La distinction entre les troupeaux est soulignée
Sixième plaie : ulcères	Exode 9.8-12	Ils sont eux-mêmes frappés	Ils ne peuvent plus se tenir devant Moïse

Cette progression possède une structure théologique remarquable.

Les magiciens passent de la reproduction partielle des signes à la reconnaissance de leur impuissance, puis à leur propre humiliation.

Le récit montre ainsi que leur opposition ne peut empêcher l’accomplissement de la volonté divine.

3.10. Jannès et Jambrès dans le Nouveau Testament

En 2 Timothée 3.8-9, Paul mentionne deux personnages nommés Jannès et Jambrès.

Il les présente comme ayant résisté à Moïse.

Ces noms ne figurent pas dans le livre de l’Exode.

Ils appartiennent à une tradition ancienne qui identifie certains adversaires de Moïse.

Paul utilise leur exemple pour décrire des hommes qui s’opposent à la vérité.

Il précise que leur égarement deviendra manifeste, comme celui des adversaires de Moïse.

Le rapprochement avec les magiciens égyptiens est particulièrement significatif.

Dans l’Exode, leur incapacité devient progressivement visible.

En 2 Timothée 3.8-9, Paul reprend cet exemple pour montrer que l’opposition à la vérité ne peut demeurer indéfiniment dissimulée.

Il convient cependant de respecter une distinction importante.

Le Nouveau Testament nomme Jannès et Jambrès, mais le récit de l’Exode ne précise pas combien de magiciens étaient présents.

Il ne permet donc pas d’affirmer que tous les magiciens mentionnés dans les plaies se limitaient à ces deux personnages.

3.11. La différence entre les magiciens et Moïse

Le récit établit une distinction fondamentale entre les magiciens égyptiens et Moïse.

Les magiciens interviennent au moyen de leurs pratiques religieuses.

Moïse agit sur l’ordre explicite de l’Éternel.

Cette différence apparaît dès les premières confrontations.

Dieu donne ses instructions à Moïse et Aaron.

Les signes accomplis par ces derniers manifestent ensuite la réalisation de la parole divine.

Les magiciens, en revanche, cherchent à reproduire certains phénomènes.

Leur action demeure limitée et ne leur permet pas de contrôler le déroulement des jugements.

Moïse n’est donc pas présenté comme un magicien plus puissant que les autres.

Il est le serviteur chargé de transmettre la parole de Dieu.

Cette distinction est essentielle pour comprendre la signification théologique des plaies.

La confrontation oppose l’autorité de l’Éternel aux prétentions religieuses et politiques de l’Égypte.

3.12. Les magiciens et le jugement des divinités égyptiennes

En Exode 12.12, l’Éternel annonce qu’il exercera ses jugements contre tous les dieux de l’Égypte.

Cette déclaration fournit un éclairage important sur la portée religieuse des plaies.

Les magiciens représentent des pratiques associées au système religieux égyptien.

Leur impuissance contribue donc à manifester les limites de ce système devant l’Éternel.

Cependant, Exode 9.8-12 ne désigne pas explicitement une divinité égyptienne particulière comme cible de la sixième plaie.

Il serait donc excessif d’affirmer que les ulcères constituent nécessairement une attaque contre un dieu précis de la médecine ou de la guérison.

Une telle association peut être proposée comme hypothèse historique ou symbolique, mais elle ne doit pas être présentée comme une déclaration du texte biblique.

La signification explicite demeure plus générale.

Les magiciens ne peuvent résister à l’intervention de l’Éternel.

Leur défaite manifeste la supériorité du Dieu d’Israël sur les pratiques religieuses auxquelles Pharaon accorde sa confiance.

3.13. Les magiciens et les faux signes dans le Nouveau Testament

Le Nouveau Testament contient plusieurs avertissements concernant les manifestations extraordinaires susceptibles de tromper les hommes.

En Matthieu 24.24, Jésus annonce que de faux christs et de faux prophètes accompliront de grands signes et des prodiges.

En 2 Thessaloniciens 2.9-10, Paul décrit des signes et des prodiges mensongers associés à une puissance de séduction.

En Apocalypse 13.13-14, la seconde Bête accomplit de grands signes afin de séduire les habitants de la terre.

Ces passages peuvent être rapprochés du récit des magiciens égyptiens.

Dans les deux ensembles de textes, des manifestations extraordinaires apparaissent dans un contexte de confrontation religieuse.

Cependant, les signes ne possèdent pas tous la même origine ni la même finalité.

Le récit de l’Exode montre que les magiciens peuvent reproduire certains phénomènes, mais qu’ils ne peuvent rivaliser durablement avec la puissance divine.

Le Nouveau Testament appelle également les croyants à exercer leur discernement.

En 1 Jean 4.1, il leur est demandé d’éprouver les esprits pour déterminer s’ils viennent de Dieu.

Le critère fondamental ne repose donc pas uniquement sur l’existence d’un phénomène extraordinaire.

Il concerne la fidélité à la révélation divine.

3.14. La défaite des magiciens comme signe de la souveraineté divine

La sixième plaie marque la disparition des magiciens du premier plan du récit.

Après Exode 9.11, ils ne participent plus explicitement aux confrontations rapportées entre Moïse et Pharaon.

Cette observation ne permet pas de conclure qu’ils sont morts, qu’ils ont quitté l’Égypte ou qu’ils ont été officiellement destitués.

Le texte ne fournit aucune information sur leur destinée ultérieure.

Cependant, leur rôle narratif est désormais achevé.

Ils avaient été convoqués pour contester les signes accomplis par les serviteurs de l’Éternel.

Leur incapacité est maintenant pleinement manifestée.

La confrontation se poursuit essentiellement entre Pharaon et Moïse, représentant de l'Éternel.

Cette évolution souligne que le véritable enjeu des plaies n’était pas une compétition entre spécialistes religieux.

Il concernait la reconnaissance de la souveraineté divine et l’obéissance à l’ordre de libérer Israël.

3.15. Conclusion de l’annexe

Les magiciens égyptiens jouent un rôle important dans la progression des six premières plaies.

Leur intervention permet de montrer, étape après étape, les limites des pratiques religieuses auxquelles Pharaon accorde sa confiance.

Ils reproduisent d’abord certains signes.

Ils reconnaissent ensuite leur incapacité devant la troisième plaie.

Enfin, lors de la sixième, ils sont eux-mêmes frappés par les ulcères et ne peuvent plus se tenir devant Moïse.

Cette progression révèle la supériorité de la puissance de l’Éternel.

Elle montre également que la multiplication des signes extraordinaires ne suffit pas à établir la vérité d’une prétention religieuse.

La distinction fondamentale demeure celle qui sépare les pratiques humaines de l’action souveraine de

Dieu.

La défaite des magiciens constitue ainsi l’un des témoignages les plus significatifs de la sixième plaie : aucune puissance humaine ou religieuse ne peut empêcher l’accomplissement de la parole de l’Éternel.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX191 - Les ulcères dans la Bible : maladies, jugements et souffrances humaines https://schilo.org/anx191-les-ulceres-dans-la-bible-maladies-jugements-et-souffrances-humaines/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX193 - L’endurcissement du cœur de Pharaon : souveraineté divine et responsabilité humaine https://schilo.org/anx193-lendurcissement-du-coeur-de-pharaon-souverainete-divine-et-responsabilite-humaine/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx192-les-magiciens-degypte-leur-role-leurs-pratiques-et-leur-defaite-devant-moise/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.